

Genre, Diversification Economique et Stratégies de Survie des Ménages à Faibles Revenus dans la Ville de Kinshasa

Guillaume IYENDA, PhD¹

1. Introduction

Plusieurs pays du Tiers-Monde (T.M.) et africains en particulier connaissent, depuis quelques décennies, des mutations profondes dans tous les domaines de la vie, particulièrement dans la vie de leurs ménages. En République Démocratique du Congo (RDC) et dans la ville province de Kinshasa en particulier, plusieurs ménages sont confrontés aux problèmes majeurs liés à la malnutrition, l'accès à l'eau potable et à l'électricité, au manque de logement décent, à la non scolarisation des enfants, au manque d'infrastructures sanitaires, routières et de communication. Bref, un nombre croissant de ménages fait actuellement face aux problèmes sévères de pauvreté.

En effet, en RDC, les stratégies de développement recommandées par les experts occidentaux en la matière et adoptées par les différents gouvernements Zaïrois et Congolais depuis l'indépendance du pays en 1960 et basée sur l'industrialisation et l'injection des capitaux intenses dans les différents secteurs de production, n'ont pas permis de créer suffisamment d'emplois pour répondre à l'offre potentielle de main d'œuvre sans cesse grandissante, particulièrement dans les zones urbaines.

Depuis plusieurs décennies, la pauvreté que connaît la population congolaise en général et celle de la ville province de Kinshasa en particulier

1 Guillaume IYENDA est titulaire d'un doctorat de Royal Holloway, Université de Londres. Il est actuellement Professeur Associé et enseigne les Sciences Sociales à la Faculté d'Economie et Développement de l'Université Catholique du Congo. Son domaine de recherche est: Développement International, Pauvreté urbaine et développement urbain, Inégalités socio-économiques en milieux urbains, Création d'emploi et sources des revenus des ménages en milieux urbains, Stratégies de survie des ménages en milieux urbains pauvres, Genre et développement urbain, Stratégies et politiques de développement urbain. Il est actuellement membre de la British Sociological Association, du Royal Institute for International Affairs (Chatham House), de la Development Studies Association of the UK, de la Royal African Society et de l'African Studies Association of the UK.

Adresse: giyenda@yahoo.com

se trouve, au centre de la désarticulation constatée entre les richesses naturelles du pays et le niveau de vie réel de sa population. La réalité quotidienne dans la société congolaise nous persuade que jusqu'aujourd'hui, les relations de genre sont aussi très désarticulées et inégalitaires et la femme est toujours celle qui est oubliée ou exclue des lieux où se prennent les décisions importantes de la vie nationale, alors qu'elle joue un rôle socio-économique important dans la vie des ménages. Alors que plus la pauvreté avec ses corollaires devient intense dans notre société et plus particulièrement dans la ville de Kinshasa, plus la contribution de la femme dans la stratégie de survie des ménages à revenus faibles en milieux urbains congolais devrait devenir plus importante.

A travers la RDC et dans la ville de Kinshasa en particulier, les femmes participent activement à la diversification économique et travaillent aujourd'hui dans plusieurs secteurs de l'économie urbaine. Elles sont impliquées dans un grand nombre de domaines d'activités, à la fois, de type secondaire et tertiaire, allant de l'agriculture urbaine, à la production artisanale et au secteur des services. Cependant, comme l'indique Naila Kabeer, « on trouve à travers le monde principalement des femmes parmi les 1,5 milliard de personnes qui vivent avec 1 dollar par jour ou moins. De plus, le fossé entre les femmes et les hommes pris dans le cycle de la pauvreté a continué de se creuser au cours de la dernière décennie. C'est généralement l'expression de '*féminisation de la pauvreté*' qui sert à désigner ce phénomène. Dans le monde, les femmes gagnent, en moyenne, à peine plus de 50 % de ce que gagnent les hommes. »²

Au regard de la détérioration rapide du niveau de vie de la population dans l'ensemble du pays en général, il est important de souligner qu'une étude sur le rôle du genre dans la diversification économique, les stratégies de survie des ménages à faibles revenus et dans la lutte contre la pauvreté dans la ville de Kinshasa s'avère plus que nécessaire.

Le présent article présente les résultats d'une recherche empirique effectuée sur le terrain dans la ville de Kinshasa de Novembre 2022 à Février 2024 sur l'égalité des genres, le rôle du genre dans la diversification économique, les stratégies de survie des ménages à faibles revenus et la participation des femmes dans la lutte contre la pauvreté dans la ville province de Kinshasa.

2 Naila Kabeer, Intégration de la dimension genre à la lutte contre la faim et la pauvreté et objectifs du Millénaire pour le développement : Manuel à l'intention des instances de décision et d'intervention, Presses de l'Université de Laval et L'Harmattan, 2006, 336 pages

Ce faisant, notre principale préoccupation dans la présente étude est celle d'esquisser le rôle que joue la femme comme principale productrice des revenus des ménages et de ce fait, son rôle dans la lutte contre la pauvreté et la promotion du développement dans la ville de Kinshasa. Cette étude s'articulera principalement autour de deux grands points. Le premier nous présentera la situation actuelle de la femme au Congo et le second retracera les activités économiques dans lesquelles la femme kinoise³ est impliquée ainsi que sa contribution comme principale pourvoyeuse des revenus des ménages et à la lutte contre la pauvreté dans la ville de Kinshasa.

2. Généralités sur le Concept de Genre

De manière générale, « le 'genre' d'une personne est défini par les règles, les normes, les coutumes et les pratiques qui expriment les différences *biologiques* entre les deux sexes sous la forme de différences *socialement construites* entre hommes et femmes (et entre garçons et filles) »⁴.

Selon les Nations Unies, « le concept de genre fait référence aux attributs sociaux, aux rôles et aux perspectives associés au fait d'être un homme et une femme dans une société donnée. Ces attributs, rôles, perspectives et relations sont socialement construits et s'acquièrent par des processus de socialisation. »⁵ Le genre réfère donc à l'identité personnelle et sociale d'un individu en tant qu'homme ou femme.

Plus tard, les Nations Unies à travers la Recommandation Générale de 2010 indiquent que « le mot 'genre' renvoie à l'identité, aux attributs et au rôle de la femme et de l'homme, tels qu'ils sont définis par la société, et à la signification sociale et culturelle que la société donne aux différences biologiques. »⁶

Les origines du concept de 'genre' ne datent pas de très longtemps. « Transposé de l'Anglais «Gender», le genre est un concept sociologique désignant les «rapports sociaux de sexe» et de façon concrète, l'analyse des statuts, rôles sociaux, relations entre les hommes et les femmes dans une société donnée. Ainsi, l'approche genre a pour objectif final l'égalité des

3 Kinois(e) signifie habitant de la ville de Kinshasa.

4 Naila Kabeer, Intégration de la dimension genre à la lutte contre la faim et la pauvreté et objectifs du Millénaire pour le développement : Manuel à l'intention des instances de décision et d'intervention, Presses de l'Université de Laval et L'Harmattan, 2006, 336 pages

5 Département des Operations de Paix, l'Egalite des Genres et les femmes, la Paix et la Sécurité, Dossier d'Information, ONU, Janvier 2020, p. 8.

6 Idem

droits entre les femmes et les hommes ainsi qu'un partage équitable des ressources et des responsabilités entre les femmes et les hommes. »⁷

Il est important de noter que selon les Nations Unies, « les genres sont conformes au système de valeurs qui prévaut dans la société et varient en fonction du contexte et de l'époque. Le genre détermine les relations de pouvoir dans la société ainsi que ce qu'on attend, ce qui est permis et ce qui est valorisé socialement chez une femme ou un homme dans un contexte donné. »⁸

La parité des genres est un indicateur important qui tient à mesurer la représentation des femmes, sur un pied d'égalité avec les hommes, à tous les niveaux de la vie d'un ménage. Ainsi, « la prise en compte des questions de genre consiste à exposer les différences de statut et de pouvoir fondées sur le genre, et à examiner comment ces différences façonnent les besoins immédiats et les intérêts à long terme des femmes et des hommes. »⁹

Il y a toujours dans toute société, une répartition des activités, des tâches et des occupations entre les hommes et les femmes. Un grand nombre d'africanistes est arrivé à la conclusion selon laquelle l'une des caractéristiques essentielles de la société africaine est la spécialisation dans la division sexuelle du travail. La RDC et la ville de Kinshasa ne font pas exception. La répartition des activités et des tâches dans cette société est très foncièrement marquée par le Genre.

3. Situation Générale du Genre en RDC

Il sied de mentionner ici qu'en septembre 2000, 189 pays s'étaient réunis lors du Sommet du Millénaire des Nations Unies avec comme objectif de réduire la pauvreté de moitié dans le monde à l'horizon 2015. La Déclaration dite du Millénaire énonçait en cette année, plusieurs objectifs majeurs du développement humain qui faisaient de la lutte contre la faim et la pauvreté l'un de ses objectifs fondamentaux. En outre, cette déclaration avait mis un accent particulier sur l'égalité des genres. Ainsi, le sommet avait déclaré exclusivement qu' : « Aucune personne, aucune nation ne doit être

7 IYENDA, G., Notes de Cours d'Education à la Citoyenneté, L1 en Economie et Développement, Université catholique du Congo, 2022-2023, Inédit.

8 ONU, Politique du Département des opérations de maintien de la paix et du Département de l'appui aux missions concernant les questions de genre intitulée « Prise en compte des questions de genre dans les opérations de maintien de la paix des Nations Unies », ONU, 2018, Section F

9 Département des Opérations de Paix, l'Egalité des Genres et les femmes, la Paix et la Sécurité, Dossier d'Information, ONU, janvier 2020, p. 8.

privée des bienfaits du développement. L'égalité des droits et des chances des femmes et des hommes doit être assurée. »¹⁰

Il est établi que le gouvernement de la RDC a ratifié plusieurs conventions et accords internationaux qui concernent la protection des droits de la femme congolaise. En insérant dans sa constitution de manière explicite les principes de parité entre les hommes et les femmes et en adoptant le Plan d'Action de Beijing de 1995 et ratifiant la Convention sur l'Élimination de Toutes les Formes de Discrimination à l'égard des Femmes (CE-DEF), le Gouvernement congolais a pris des sérieux engagements pour la promotion et la protection des droits de la femme congolaise. L'insertion de manière explicite des principes de parité dans la constitution du pays a jeté les bases de légitimation de toute politique d'égalité et d'équité de genre en RDC. Cependant, malgré le renforcement de cette législation sur la promotion des droits des femmes, son application traine à produire des résultats concrets sur le terrain et des inégalités liées au genre sont toujours présentes.

En RDC, l'inégalité des genres et l'extrême pauvreté dans laquelle le peuple congolais vit sont les résultats de plusieurs faits tels que la corruption, la mauvaise gestion des biens publics, le chômage et le sous-emploi, les faibles revenus des ménages, les fortes inégalités dans la répartition des revenus sur le plan national, la faiblesse des services publics, le manque d'infrastructures de base ainsi que la mauvaise gouvernance. La réduction de la pauvreté en RDC en générale et dans la ville de Kinshasa en particulier revêt un caractère prioritaire tant pour les autorités du pays que pour la population de Kinshasa.

Il est important de mentionner qu'un « rapport de la banque mondiale réalisé en 2021 recense trois grands facteurs à l'origine des écarts persistants et significatifs entre les sexes en RDC : le contrôle des terres, la capacité d'expression et d'action, et le risque et l'incertitude, en particulier la vulnérabilité aux chocs et aux violences de genre. »¹¹

10 Déclaration du Millénaire sur <https://www.un.org/french/millenaire/ares552f.htm>, consulté le 17 février 2024 à 12h15.

11 La banque mondiale en République démocratique du Congo (RDC), dans : <https://www.banquemoniale.org/fr/country/drc/overview>, dernière mise à jour: 11 avr. 2023, consulté le 13 avril 2023.

Dans cette dynamique de lutte contre la pauvreté urbaine, les questions du genre doivent être prises en compte dans tous les domaines ; politiques, sociaux, économiques, culturels et professionnels et, surtout lorsqu'il s'agit de la diversification des activités économiques et de la provision des ménages urbains en sources fiables de revenus, principalement pour les ménages pauvres et à faibles revenus. Sans cette prise en compte des questions de genre, il est impossible à un pays, à une ville ou à une entité administrative de déterminer la participation de chaque membre du ménage à la production d'un revenu adéquat pour la survie de celui-ci.

De ce fait, en accordant une place centrale à l'homme pourvoyeur, les études et les politiques se rapportant au développement ont minimisé depuis toujours la contribution des femmes aux moyens de subsistance des ménages. Des nombreuses études et recherches à travers le pays se sont plus concentrées sur l'homme comme pourvoyeur des revenus au ménage et ont sensiblement ignoré la contribution des femmes comme principale source des revenus et d'autres moyens d'existence des ménages.

Il est important d'admettre que la lutte contre la pauvreté constitue le premier et le plus important des objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). « Cet objectif du millénaire se focalise sur deux principaux thèmes : réduire de moitié la proportion de la population qui vit dans l'extrême pauvreté et réduire de moitié la proportion de la population qui souffre de la faim. »¹²

Bien que les statistiques produites en RDC ne soient pas très fiables, il s'avère que près de 65% des femmes à travers le pays, particulièrement dans la capitale Kinshasa travaillent dans l'économie informelle. Nombre d'entre elles travaillent pour elles-mêmes et celles qui travaillent pour autrui ont moins de chances d'avoir un contrat de travail, de bénéficier des avantages sociaux offerts par les textes légaux et de bénéficier d'une protection sociale appropriée.

Le vécu quotidien des congolais à travers le pays et à Kinshasa en particulier montre que la situation des femmes en R.D.C. est une situation particulièrement dramatique. A y voir de près, elle a des implications énormes sur la vie de tous les membres de leurs ménages et sur le progrès social de toute la société dans son ensemble. La femme, c'est bien elle qui donne à

12 Naila Kabeer, Intégration de la dimension genre à la lutte contre la faim et la pauvreté et objectifs du Millénaire pour le développement : Manuel à l'intention des instances de décision et d'intervention, Presse de l'Université de Laval et l'Harmattan, 2006, 336 pages

l'enfant les premières notions d'hygiène du corps et des aliments, les notions de politesse, de sens de patriotisme, d'amour du travail... Lorsque la mère elle-même ignore toutes ces notions, il va sans dire que les conséquences de cette ignorance affectent la société toute entière.

L'éducation de toute société humaine est donc, pour une grande part, déterminée par la place qu'occupe la femme en son sein. Malheureusement, dans ce Congo à dominance patrilinéaire, bien que ce rôle soit reconnu sur le plan du discours et des textes légaux, les actions concrètes traînent encore à se réaliser. Dans plusieurs milieux (ruraux ou urbains), la femme est toujours considérée comme une personne de seconde classe, subordonnée, aliénée, victime de toute sorte de préjugés et d'injustices.

La réalité de ce pays nous prouve que, dans tous les domaines de la vie, la femme est la plus défavorisée. Elle ne bénéficie pas de l'instruction de la même manière que l'homme, elle n'a pas totalement accès à un emploi de bonne qualité. Et même lorsqu'elle est salariée, elle ne bénéficie pas de mêmes avantages que l'homme sur le plan social. Dans les milieux urbains, elle est souvent soumise à des conditions d'alimentation, de logement, de déplacement et de survie en général atroces qui, dans la plupart des cas pour survivre, l'exposent à la prostitution et à d'autres maux décriés par la société. Dans les milieux ruraux, elle est soumise à des corvées quotidiennes et son travail la garde toujours dans un état de soumission, de pauvreté et de misère.

Considérée comme sous-homme dans la plupart des tribus qui constituent le Congo, la femme joue par contre un rôle économique et social de première importance au sein de la société. De tout temps, elle a toujours travaillé à côté de l'homme, avec l'homme et souvent plus que l'homme. Malheureusement, souligne Marie Angélique Savane, « les nombreux programmes en faveur de la participation des femmes au processus de développement n'ont concerné qu'une minorité de femmes, celles vivant dans les régions urbaines. Le cas des femmes rurales passe encore sous silence dans les pays du Tiers-Monde. Selon une étude menée par l'UNESCO, les paysannes représentent 50 à 70% de la population féminine des pays africains. Elles effectuent 60 à 80% du travail agricole et fournissent jusqu'à 44% de prestations nécessaires à l'alimentation de la famille »¹³

13 SAVANE, M.-A., L'Emploi des femmes dans une perspective de changement social et libération des femmes. Le cas de l'Afrique, dans Développement et coopération, n° 1, 1983.

3. Femme, Diversification des Activités Economiques et Revenus des Ménages Pauvres à Kinshasa

« L'Enquête mondiale de 2009 sur le rôle des femmes dans le développement aborde le thème important du 'contrôle des femmes sur les ressources économiques et l'accès aux ressources financières, y compris la microfinance'. L'étude mondiale montre l'importance d'examiner l'accès des femmes aux ressources économiques et financières au sens large, y compris les ressources générées au niveau national par le biais des budgets, du commerce et de l'aide au développement ; les services financiers tels que l'épargne, le crédit, les transferts de fonds et les assurances ; l'emploi ; les terres, les biens et autres ressources productives et la protection sociale »¹⁴.

De toute évidence, toute volonté de développement est concrétisée lorsque la personne humaine se rend compte de sa situation de misère et décide délibérément de devenir elle-même agent de transformation, de progrès, c'est-à-dire des idées nouvelles et de comportement nouveau. Elle doit donc accepter de se développer, comprenant qu'elle doit elle-même être l'auteur de l'amélioration qualitative et quantitative de sa vie.

Selon Naila Kabeer, « le *Rapport mondial sur le développement humain* (RMDH) publié en 1990 par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) puise largement aux travaux d'Amartya Sen, en particulier à son concept de 'capabilités humaines'. Celles-ci regroupent l'ensemble des ressources et des aptitudes qui permettent aux personnes d'accéder aux activités et aux statuts que la société valorise. Cette conception place donc les capacités réelles d'action des hommes et des femmes (leur rôle d'agents) au cœur du développement »¹⁵.

Depuis quelques années, le concept de développement devient de plus en plus associé au concept du genre et à la femme. A Kinshasa, les réalités économiques à travers la ville ont prouvé que les problèmes des femmes, de production des sources des revenus pour les ménages à faible revenus et du développement sont étroitement liés de manière si critique qu'il est impossible de d'aborder l'un sans l'autre.

14 ONU, Enquête mondiale de 2009 sur le rôle des femmes dans le développement Contrôle des femmes sur les ressources économiques et l'accès aux ressources financières, y compris la microfinance, Division de la promotion de la femme du Département des affaires économiques et sociales, New York, Nations Unies, 2009, p. IV

15 Naila KABEER, Intégration de la dimension genre à la lutte contre la faim et la pauvreté et objectifs du Millénaire pour le développement : Manuel à l'intention des instances de décision et d'intervention, Presse de l'Université de Laval et l'Harmattan, 2006, 336 p.

Jadis considéré comme une simple croissance économique mesurable aux moyens d'indicateurs uniquement quantitatifs, le développement a montré, de nos jours, qu'il n'est pas que quantitatif mais aussi et surtout qualitatif. A la lumière des conditions de vie dégradantes auxquelles est soumise la population *kinoise*¹⁶ caractérisée principalement par le chômage et le sous-emploi, il convient de reconnaître que la voie conduisant à l'éradication de cette misère requiert la participation de tout le monde dont principalement celle de la femme.

3.1. Les activités économiques des femmes en milieu urbain de Kinshasa

Il est vrai que le développement intégral de toute nation exige la participation maximale de tout le monde. Homme et femme, tout le monde est invité à contribuer à ce processus. On remarque actuellement que plus de la moitié de la population mondiale est composée des femmes et l'utilisation efficace du potentiel féminin est un moteur de développement. Dans la société rurale, le principal rôle accordé à la femme se résume dans les travaux agricoles, de ménage et aux soins des enfants. Dans les milieux urbains, on voit la femme occuper, en dehors du ménage, des responsabilités professionnelles importantes. En dehors des motivations économiques, note Muduka, « il existe aussi des raisons psychologiques qui poussent la femme à travailler hors du foyer : son épanouissement, le désir de s'affirmer, de se sentir utile, de se situer dans la société. »¹⁷ Dans l'une de mes précédentes publications sur le genre en milieux urbain de Kinshasa, j'avais démontré que « la femme jouait un rôle capital dans la vie économique et sociale des ménages à travers la ville. »¹⁸

3.1.1. La femme dans l'emploi rémunéré

La situation économique et financière actuelle dans le monde est caractérisée par une morosité persistante, une dégradation continue des conditions de vie de la majeure partie de la population, la montée du chômage des jeunes et un ralentissement de la croissance, principalement dans les pays occidentaux.

16 Kinois signifie habitant de la ville de Kinshasa.

17 MUDUKA, I., Pour une meilleure participation de la femme africaine au processus de développement, dans *Femme et Afrique en devenir*, Kisangani, Base, 1986, p. 11.

18 Lire à ce sujet G. IYENDA, et D. SIMON, *Gender Relations, Bread Winning and Family Life in Kinshasa* in J., M. Muray, and A. G. Myers, , ed., *Cities in Contemporary Africa*, New York, Palgrave MacMillan, 2006, pp. 221-240

Bien que dans les pays du Sud, en Afrique en général et en République Démocratique du Congo en particulier la croissance économique est restée positive depuis plus d'une décennie, les opportunités de création d'emplois dans le secteur de l'économie formelle sont restées très faibles. Les jeunes et les femmes sont les plus frappés par le chômage et par cette faiblesse de création d'emplois dans le secteur formel. En RDC, malgré les discours politiques qui visent à mettre la femme au centre du processus de développement du pays, de la lutte contre le chômage, la faim, les inégalités basées sur le genre et la lutte contre la pauvreté, la réalité sur le terrain continue à montrer que les ménages à faibles revenus vivent dans leur majorité dans une situation de pauvreté constante.

Entre 1970 et 1996, l'Etat zaïrois sous la Deuxième République avait réalisé quelques efforts louables dans le sens de la promotion de la femme. Cette tendance a continué et on trouve, à ces jours au Congo, des femmes professeuses d'université, ministres, déléguées générales des entreprises publiques et privées, directrices des entreprises, diplomates, avocates, enseignantes, commerçantes, etc. Les salaires et autres avantages qu'elles reçoivent dans ces différentes professions contribuent à l'amélioration du niveau de vie des membres de leurs ménages. Grâce au fruit de son travail, la femme paye les études de ses enfants, les soignent, les logent, les habillent et elle s'occupe des autres membres de sa famille élargies qui ne vivent pas dans son ménage.

Grâce à leurs activités professionnelles et à leurs travaux salariés, les femmes se créent des contacts, des relations et elles sont régulièrement informées de l'évolution de la situation du marché de l'emploi et de la situation socio-économique de la ville dans différents domaines de la vie. Leurs revenus leur permettent de modifier et d'améliorer la qualité de la vie de toutes les personnes qui vivent dans leurs ménages et ceux de leurs familles élargies qui vivent en dehors de leurs ménages.

Cependant, il est important de mentionner que cet effort de la femme kinoise d'intégrer de manière déterminante le secteur de l'emploi formel est limité par des difficultés que le secteur formel en lui-même rencontre dans la création des emplois en RDC. Parmi ces difficultés, on peut énumérer le mauvais climat des affaires dans le pays, le nombre limité d'infrastructures de production, le manque de financement et l'accès difficile au financement existant pour les opérateurs économiques nationaux et le flou qui entoure la législation en matière d'investissements.

3.1.2. La femme dans le secteur informel

Il est établi que l'économie de la République Démocratique du Congo est principalement dominée par le secteur informel. Le secteur privé formel est actuellement très limité aux quelques entreprises étrangères appartenant à des groupes étrangers qui sont principalement dans le secteur des finances, le secteur minier, le secteur des télécommunications, l'industrie de transformation ainsi que dans les services. De nos jours, les grands pourvoyeurs d'emplois dans le pays sont les entreprises publiques, les petites et moyennes entreprises appartenant aux congolais et à quelques rares entreprises étrangères.

Des nombreuses études prouvent actuellement que la participation de la femme urbaine congolaise dans le secteur informel est devenue très remarquable et très productive. Avec des salaires impayés depuis de nombreux mois, le sous paiement, le chômage et la faiblesse de l'économie congolaise de manière générale et la misère que les dirigeants du pays imposent à la population tous les jours, la femme qui travaille dans le secteur informel est devenue celle qui apporte en grande partie un revenu adéquat pour la vie de son ménage.

Des études que j'avais menées en 2001¹⁹ et en 2002²⁰ dans la ville de Kinshasa avaient démontré que la femme est souvent la seule et l'unique qui s'occupe de près de l'alimentation et de la vie de l'ensemble des membres de son ménage. Lorsqu'elle reçoit un salaire, un crédit ou un don financier, c'est tout le ménage qui en bénéficie. Ce salaire, ce crédit ou ce don financier est directement investi dans l'alimentation, la santé et l'éducation des membres de son ménage. Des petits travaux maraîchers en passant par le petit commerce ambulant dans les rues, des petites ventes dans des marchés fermés et ouverts, dans les maisons, devant les grilles des parcelles, dans les arrêts des bus jusqu'à l'artisanat (couture, tissage, coiffure...), les femmes sont très actives et sont devenues des pourvoyeuses importantes des revenus pour leurs ménages.

La réalité de la vie et la participation de la femme dans la diversification économique dans la ville de Kinshasa montre que très tôt le matin, la femme quitte la maison pour se rendre soit au marché, à son atelier de

19 IYENDA, G. Street Food and Income Generation for Poor Households in Kinshasa in *Urbanisation et Environnement*, London, vol.13, N°2, octobre 2001, pp233 – 241

20 Lire à ce sujet IYENDA, G., *Urban Poverty and Household's Livelihoods: Sociological Study of Strategies for Development of Congolese Cities*, Thèse de doctorat en Sociologie, Royal Holloway, Université de Londres, décembre 2002.

couture, à sa fabrique artisanale de savon, de gâteaux, de pain, de teinture des pagnes, à son lieu de vente ambulante de ses marchandises, à son salon de coiffure etc. pour produire un revenu pour son ménage et sa famille. Toutes ces activités sont celles qui font vivre plusieurs ménages à revenus faibles à travers la ville de Kinshasa. D'après plusieurs enquêtes, certaines femmes réalisent entre 10 et 20 \$ américains de bénéfice net par jours. Elles font en moyenne US\$300 à US\$500²¹ de bénéfice net par mois en fonction de l'activité dans laquelle elles sont impliquées. Cette situation est de loin meilleure à celle de nombreux salariés du secteur public dans l'ensemble de la ville où les salaires mensuels dépassent rarement US\$200²². Elle supplée, à cette occasion, à la grave crise financière qui frappe notre pays car tous leurs ménages profitent du fruit de son travail de ses activités économiques.

3.4. La Femme dans l'Agriculture Urbaine

L'agriculture urbaine est, depuis le milieu des années 1970, l'une des grandes sources de revenus de plusieurs ménages dans les milieux urbains congolais et dans la ville de Kinshasa en particulier. Pour le cas de la capitale congolaise, cette activité a connu un grand essor à la suite du licenciement de plusieurs fonctionnaires de l'Etat, de la faillite de plusieurs entreprises publiques et de la fermeture de plusieurs entreprises privées.

Comme conséquence, plusieurs ménages se sont retrouvés sans source de revenu fiable et devant des situations financières difficiles. Et de manière générale, parce que la femme est en Afrique celle qui s'occupe en permanence du ménage, nombreuses d'entre elles se sont lancées dans les activités d'agriculture urbaine pour gagner un revenu pour leurs ménages. La plupart d'entre elles exploitent des lopins de terres dans des espaces non-occupés de la ville et principalement dans les quartiers périphériques de la ville de Kinshasa.

Snyder souligne que « les femmes sont la clé principale pour éliminer la faim dans le monde. En effet, les femmes constituent la moitié de la population totale du monde et elles effectuent le 2/3 du travail du monde. Si donc on veut éliminer la faim, c'est-à-dire, si l'on veut assurer une pro-

21 Résultats de recherche sur le terrain à Kinshasa de novembre 2022 à février 2024.

22 Voir le barème salarial des agents de la Fonction Publique en juillet 2022 in IYENDA, G., Promoting Social Cohesion and Reducing Urban Poverty through Work and Employment in Low-Income Households in Kinshasa in 'Promouvoir la Cohésion Sociale pour Bâtir une Société Congolaise Résiliente. Mélanges en l'honneur du Professeur Venance Opanga Ekanga', Afrique et Développement, Nouvelle Série, No3 (Janvier-décembre 2023) p. 380.

duction alimentaire qui satisfasse les besoins en nourriture pour tout le monde, les stratégies de développement doivent absolument tenir compte de la grande force productrice des femmes »²³.

Malgré les difficultés que ces femmes rencontrent dans l'exercice de leurs métiers, nombreuses d'entre elles réussissent à faire vivre leurs ménages et à obtenir une certaine forme d'intégration dans l'espace national. On peut même remarquer que certaines femmes exercent leurs activités agricoles à la périphérie de la ville et utilisent les services des bus et des camions qui viennent des provinces proches de la ville de Kinshasa pour faciliter les flux d'approvisionnement de la capitale en produits agricoles de différentes qualités qui viennent de leurs champs.

A travers la ville de Kinshasa, l'agriculture est l'une des principales activités de la femme. C'est grâce à ce travail dans l'agriculture que les membres de leurs ménages résolvent la quasi-totalité des problèmes qui surviennent dans leurs vies. Actuellement, la femme Kinoise est présente du défrichage du champ à la commercialisation des produits agricoles. Elle est au four et au moulin durant toute l'année et elle joue un rôle majeur dans l'agriculture en ce sens qu'elle produit de quoi nourrir et faire vivre les membres de son ménage. Elle défriche, sème, plante, désherbe, récolte et transporte, des fois sur sa tête ou sur son dos les produits agricoles des champs vers la ville. Avec la crise actuelle que connaît le pays et la ville de Kinshasa en particulier, la réalité sur le terrain prouve que l'agriculture urbaine est une source importante de revenus pour les ménages à revenus faibles dans la ville de Kinshasa.

Les données du ministère congolais du Genre, Enfant et Famille montrent que « le taux d'activité des femmes dans l'agriculture urbaine dans la ville de Kinshasa est estimé à près de 42 % ; la plupart d'entre elles travaillent principalement dans la production et la vente des légumineuses. »²⁴ Il ressort de cette donnée que malgré le fait que le pourcentage élevé des femmes qui sont actives, celles-ci gagnent moins que les hommes qui exercent le même travail qu'elles et possèdent moins d'actifs comme résultats de leurs travaux.

23 SNYDER, M. Les femmes: la clé pour mettre un terme à la faim, Les documents du projet faim, S.L., 1990, p. 47.

24 Ministère du genre, Enfant et Famille, Plan d'Action National de la Mise en Œuvre de la Résolution 1325 du Conseil de Sécurité des Nations Unies sur les Femmes, la Paix et la Sécurité, IIème Génération 2019-2022, Kinshasa, Septembre 2018.

Il y a quelques décennies, cette réalité était confirmée par le Service National de Vulgarisation Agricole (S.N.V.A.) qui, dans son rapport annuel d'avancement et d'évaluation interne, soulignait que « le pourcentage de la population adulte (âgée de 15 ans et plus) qui s'adonne à chaque activité agricole est plus élevé chez les femmes que chez les hommes. Il y a environ 2 fois plus d'hommes inactifs, soit environ 15% qui ne participent à aucune activité agricole contre 7% chez les femmes. La récolte est effectuée à plus de 90% par les femmes »²⁵.

Nos recherches sur le terrain à travers les communes enquêtées de la ville de Kinshasa ont montré que l'accroissement du revenu des ménages par les femmes qui pratiquent l'agriculture urbaine a un impact très positif sur la vie des ménages et la lutte contre la pauvreté. Les participants à cette recherche ont indiqué qu'accroître les revenus des ménages permet de satisfaire les besoins humains et ménagers suivants :

- La réduction ou la diminution de la faim dans les ménages ;
- L'amélioration de la santé maternelle, infantile et celle de tous les membres du ménage ;
- L'amélioration des conditions du logement du ménage.

Dans le domaine de l'agriculture urbaine, les données recueillies sur le terrain ont démontré que l'entreprenariat féminin contribue sensiblement à la production des produits agricoles et maraichers qui permettent d'améliorer les conditions alimentaires des habitants de Kinshasa et permet de lutter contre la faim.

Quant à la transformation et de la conservation des produits agricoles, ce sont encore les femmes qui occupent les premières places. Elles sont chargées du fumage des poissons, du séchage des poissons salés et du fumage de la viande. Elles effectuent la fabrication artisanale du savon de ménage et de plusieurs autres produits de consommation régulière qui permettent à la famille d'avoir des moyens financiers afin de lutter contre la pauvreté.

A mesure que l'on vit au Congo, on considère que les valeurs culturelles, morales et sociales dans la société rurale et urbaine font de la division sexuelle du travail une priorité. « Une de nos précédentes études publiées en 1996 avait abouti à l'élaboration d'une journée type de travail de la femme Leele (au centre - sud du Congo). Cette enquête nous avait

²⁵ Service National de Vulgarisation Agricole, Rapport annuel d'avancement et d'évaluation interne, Ministère de l'Agriculture, Kinshasa, N° 8, octobre 1993, p. 12.

conduit à constater que c'est sur les femmes que reposent les principaux fardeaux de la vie au village. Ses activités journalières sont liées principalement à des travaux ménagers, éducatifs et surtout agricoles »²⁶.

3.5. La Femme dans les Organisations Non Gouvernementales (ONG)

La faillite de l'économie Congolaise ainsi que l'incapacité des entreprises publiques et privées de résorber le chômage au pays, a poussé la population à créer ses propres sources de revenus. Avec le dysfonctionnement de la coopération bilatérale et multilatérale entre la RDC et la plupart de ses partenaires économiques à travers le monde, les ONG de développement ont été assistées financièrement par des organismes internationaux et les églises pour la réalisation des actions concrètes de développement sur le terrain.

De nos jours, les femmes *kinoises* jouent un rôle important dans les activités des ONG. En outre, nombreuses d'entre elles bénéficient des services fournis par ces ONG pour leur formation dans les domaines tels que la pâtisserie, la boulangerie, le tricotage, la couture, la fabrication du poisson salé ainsi que plusieurs autres activités à caractère économique.

Le renforcement des activités liées au genre dans le pays et la création d'un ministère au sein du gouvernement congolais qui a pour objectif la promotion du genre a facilité et boosté les activités des femmes dans les ONG, spécialement dans les Organisations Non Gouvernementales de Développement (ONGD).

3.6. La Femme dans le cambisme

« L'égalité d'accès et de contrôle des ressources économiques et financières par les femmes est essentielle à la réalisation de l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes, ainsi qu'à une croissance et à un développement économiques équitables et durables. L'égalité des sexes dans la répartition des ressources économiques et financières a des effets multiplicateurs positifs sur une série d'objectifs de développement clés, notamment la réduction de la pauvreté et le bien-être des enfants »²⁷.

26 Lire à ce sujet IYENDA, M.G., Division du travail et contribution de la femme Leele au développement de sa communauté, in Mélanges - Afrique et développement, N°8, Kinshasa, 1996, pp. 157-172

27 ONU, Enquête mondiale de 2009 sur le rôle des femmes dans le développement Contrôle des femmes sur les ressources économiques et l'accès aux ressources financières, y compris la microfinance, Division de la promotion de la femme du Département des affaires

Pour le PNUD, « le marché du travail formel congolais demeure trop étroit et caractérisé par des fortes inégalités envers les jeunes, les vulnérables et les femmes. Le taux de sous-emploi excède les 50%. Et la structure de l'emploi reste dominée par le secteur informel qui représente plus de 88% du total. Ces données révèlent que la réduction de la pauvreté et l'amélioration des conditions de vie des congolais nécessite la mise en place d'une politique économique porteuse de croissance forte, couplée à une politique redistributive satisfaisante »²⁸.

Jadis, les activités liées au cambisme dans la ville de Kinshasa étaient principalement réservées aux hommes. Celles-ci étaient particulièrement pratiquées au centre-ville, aux grands marchés de Kinshasa, au quartier commercial du centre-ville et dans le quartier Matonge dans la commune de Kalamu. De nos jours, les activités du cambisme se pratiquent dans plusieurs quartiers dans différentes communes de la ville. Cette activité est maintenant dominée par les femmes qui travaillent de manière éparpillée à travers la ville, mais particulièrement à côté des places commerciales situées dans la ville.

Comme dit plus haut, cette activité est actuellement plus pratiquée au Beach Ngobila, au grand marché de Kinshasa, au marché de la liberté, à Lemba Terminus, au Rond-Point Ngaba, au quartier UPN, à Bandalungwa Tshibangu, à Masina Petro-Congo, à Yolo-Mundelengulu, à Yolo-Kapela, sur l'Avenue Oshwe, ainsi que sur l'Avenue Kanda-Kanda à Matongé. Au château (situé au centre-ville) qui est le plus grand lieu de change dans la ville et dans les différents coins du quartier Matongé, les femmes sont celles qui sont les plus actives dans les activités de change. Elles rapportent dans leurs ménages d'importantes sommes d'argent qui sont actuellement à la base de la vie de ces derniers. (Les détails sur cette activité à Kinshasa peuvent être lus dans MacGaffey²⁹).

économiques et sociales, New York, Nations Unies, 2009, p. IV

28 C. SUMATA, *Emploi des jeunes et dynamique de l'entrepreneuriat en RD Congo : Une évaluation des mécanismes d'auto-emploi*, Observatoire de la Francophonie Economique, Université de Montréal, Avril 2020, p.1.

29 MACGAFFEY, J. & BAZENGUISSA, G-R. (2000). *Congo-Paris. Transnational Traders on the Margins of the Law*, Oxford: James Currey, pp. 107-112.

4. Analyses et Discussions

Avec la publication en 1990 par le Programme des Nations Unies sur le Développement (PNUD) du premier rapport sur la pauvreté³⁰, plusieurs études sur la pauvreté ont accordé une importance capitale aux différentes sources de revenus et au principal pourvoyeur des revenus aux ménages. Ainsi, cette institution onusienne continue à soutenir que l'une des stratégies les plus importantes pour lutter contre la pauvreté urbaine reste l'accroissement des revenus des ménages. La réalité sur le terrain dans une ville comme Kinshasa a démontré que la femme joue actuellement un rôle de premier plan dans la production des revenus dans les ménages.

L'analyse à laquelle nous nous sommes livrées tout au long de ce travail, nous a amené à démontrer que la femme congolaise est actuellement très active dans la diversification économique et dans la provision des revenus dans les ménages pauvres dans la ville de Kinshasa. La femme contribue sensiblement à la survie de son ménage et à la lutte contre la pauvreté à travers la ville. La situation de chômage généralisée créée par la faillite de l'économie congolaise et le dysfonctionnement de l'Etat congolais ainsi que la mise en place des programmes d'ajustement structurel des années 1980 et 1990, ont engendré des retombées particulièrement néfastes sur la vie des ménages, spécialement en milieux urbains.

Il est à noter que les données recueillies dans cette même ville il y a plus d'une décennie ont confirmé que la pauvreté a augmenté à travers la ville.³¹ De nos jours, le pourcentage des femmes qui occupaient des emplois salariés a sensiblement diminué. Nos recherches récentes ont aussi démontré que les femmes des ménages à faibles revenus se consacrent en grande partie aux activités professionnelles qui sont peu lucratives et qui n'exigent pas de qualifications appropriées. Elles ont aussi montré que, sur l'ensemble des femmes actives, 73% d'entre elles travaillaient de manière autonome, 19% comme salariées dans une autre structure formelle ou informelle et 8% comme journalière ou travaillent de manière occasionnelle.

Ces données nous montrent qu'il y a une corrélation très forte que l'on observe entre l'activité économique des femmes et la pauvreté des ménages dans les zones urbaines enquêtées. Elle s'explique principalement par le fait que la majorité des femmes enquêtées travaillent essentiellement dans l'économie informelle et que leurs revenus sont souvent bas.

30 .PNUD, Rapport mondial sur le Développement Humain 1990, PNUD, New York, 1990

31 IYENDA, G., Streets Enterprises, Urban Livelihoods and Poverty in Kinshasa, Environment and Urbanisation, Vol. 17, n° 2, October 2005, p. 55-68.

La même enquête a montré que le pourcentage des femmes qui sont impliquées dans la production d'un revenu pour leurs ménages était plus élevé dans les ménages à faibles revenus qui vivent dans les zones périphériques de la ville, celles construites particulièrement après l'Indépendance du pays. Au total, 76 % des femmes issues des ménages à faibles revenus étaient impliquées dans des activités économiques et nombreuses d'entre elles étaient les principales pourvoyeuses de revenus dans leurs ménages. En même temps, notre recherche a confirmé que 36% des ménages dans les communes enquêtées dépendent entièrement de revenus féminins ; 25 à 53% des ménages vivent grâce aux revenus apportés par les femmes.

Nos recherches ont aussi montré que l'esprit d'entrepreneuriat constitue l'une des dimensions importantes et incontournables dans les stratégies de survie des ménages et de lutte contre la pauvreté urbaine dans la ville de Kinshasa. Les chefs des ménages pauvres font des journées de travail plus longues que ceux qui exercent des travaux salariés.

Les secteurs sociaux et les marchés du travail étant devenus désarticulés, plusieurs personnes, particulièrement les femmes ont développé leurs propres stratégies de se créer de l'emploi et de trouver un revenu pour leurs ménages. En outre, l'incapacité de l'économie congolaise à créer des emplois en rapport avec le rythme de croissance de la population que connaît la ville de Kinshasa depuis plusieurs décennies a entraîné la montée du taux de chômage et de sous-emploi à travers la ville.

L'inexistence des structures sociales de récupération et d'encadrement des chômeurs au Congo a obligé les femmes en particulier et les sous-employés urbains en général à trouver des revenus monétaires hors du secteur formel de l'économie. C'est ainsi que la plupart des femmes se sont lancées dans les pratiques des activités économiques informelles qui de nos jours, jouent un rôle important dans la survie des ménages et allègent ainsi les difficultés que rencontrent les couches sociales défavorisées de la population qui deviennent de plus en plus nombreuses.

Il ressort des données utilisées tout au long de ce travail que la promotion de l'entrepreneuriat privé, la création d'emploi formelle et informel dans tous les secteurs de l'économie constituent une nécessité pour pourvoir un revenu décent aux ménages à revenus faibles et de lutter contre la pauvreté dans la ville de Kinshasa.

L'entrepreneuriat féminin et la création d'emplois qui visent les femmes constituent des moyens efficaces d'éradiquer la faim et la pauvreté à travers la ville province de Kinshasa. Si la ville de Kinshasa en particulier et la RDC en général veulent amorcer de manière décisive leur processus de développement, ils doivent déployer des efforts pour faciliter la création des emplois, particulièrement des emplois alloués aux femmes et promouvoir l'esprit entrepreneurial chez les femmes.

A travers cette étude, nous avons démontré que la femme qui était essentiellement considérée dans la société congolaise comme reproductrice seulement, est dorénavant considérée comme reproductrice, productrice, agent efficace de diversification économique et de développement au sein de sa communauté. Nous avons aussi démontré que la société congolaise, très patriarcale au départ, a connu plusieurs mutations en acceptant le passage d'une société où la division du travail était solide et claire entre l'homme et la femme à celle où les relations sont devenues presque égalitaires dans plusieurs domaines entre l'homme et la femme, c'est-à-dire l'acceptation de la mutation du concept de 'femme' à celui de 'genre' dans leur société.

Les données collectées sur le terrain à Kinshasa ont montré qu'une importante proportion des femmes sont occupées dans des travaux non-rémunérés, spécialement dans des emplois non-salariés du secteur agricole, du secteur de transformation des produits vivriers et du secteur de vente dans les marchés locaux et les ventes ambulantes.

Lors de la Déclaration de Coolum de mars 2002 en Australie, « les chefs de gouvernements du Commonwealth avaient adopté les objectifs du Millénaire pour le développement et annoncé leur détermination à œuvrer à l'élimination de la pauvreté et à la promotion d'un développement durable centré sur l'être humain. »³² Ils ont en outre souligné que, « dans de trop nombreuses sociétés, les femmes restent soumises à la discrimination. »³³ A cet effet, bien que souvent mentionné dans les discours politiques en RDC, l'égalité des genres n'est pas encore une réalité concrète en soi dans ce pays, même si la réalité sur le terrain prouve qu'elle constitue une des conditions majeures de l'éradication de la pauvreté urbaine.

Il ne fait pour nous aucun doute que la création d'emplois est un élément crucial de la lutte contre la pauvreté. Ces entreprises, qu'il s'agisse de sociétés nouvelles, très petites, ou de plus grandes entreprises qui se

32 Déclaration de Coolum, Australie, 5 mars 2002

33 Déclaration de Coolum, Australie, 5 mars 2002

développent dans une économie en expansion, créent le plus d'emplois durables qui permettent à la main d'œuvre qu'elle emploie, surtout féminine, de recevoir un revenu pour leurs familles.

Malgré le progrès réalisé ici et là dans la responsabilisation de la femme comme pourvoyeuse de revenus dans son ménage, « il y a encore d'importants progrès à réaliser en matière de développement en garantissant aux femmes un accès équitable aux ressources économiques et financières et un contrôle de celles-ci, notamment en ce qui concerne la croissance économique, l'éradication de la pauvreté et le bien-être des ménages et des communautés. L'impact de l'inégalité dans l'accès aux ressources représente un défi mondial qui a des implications au niveau individuel, familial, communautaire et national »³⁴.

Nos enquêtes ont démontré que la proportion des ménages qui vivent dans la pauvreté dans les quartiers périphériques de la ville était considérablement plus élevée que dans les ménages qui vivent dans les communes situées au centre de la ville. Cependant, même si les revenus des femmes ne sont pas très élevés et sont faibles, la contribution économique de celles-ci dans la vie de leurs ménages constitue de nos jours, l'un des éléments importants de la stratégie de survie des ménages pauvres dans la ville de Kinshasa.

Depuis plusieurs décennies, la situation de pauvreté aiguë que traverse les ménages congolais a obligé les femmes à se consacrer de plus en plus aux travaux générateurs des revenus pour leurs ménages. Dans la ville de Kinshasa en particulier, les femmes font des journées de travail plus longues, dans des conditions plus mauvaises et en contrepartie produisent des revenus qui leur permettent juste de survivre. Dans de nombreux ménages pauvres de plusieurs communes de la ville de Kinshasa, les femmes sont devenues les principales génératrices des revenus pour leurs ménages et les principales actrices qui subviennent aux besoins de leurs ménages. Ainsi, selon les Nations Unies, « des résultats d'efficacité au niveau microéconomique grâce à l'augmentation de la productivité des ménages et des résultats d'efficacité macroéconomique grâce à des synergies positives entre les indicateurs d'égalité des sexes et de croissance économique ont été enregistrés. Les raisons du développement pour améliorer l'accès des femmes aux ressources économiques et financières incluent le rôle des

34 ONU, Enquête mondiale de 2009 sur le rôle des femmes dans le développement Contrôle des femmes sur les ressources économiques et l'accès aux ressources financières, y compris la microfinance, Division de la promotion de la femme du Département des affaires économiques et sociales, New York, Nations Unies, 2009, p. IV.

femmes en tant que 'filet de sécurité de dernier recours' en cas de ralentissement économique. »³⁵

Nous estimons qu'il y a d'importants efforts à réaliser en matière de développement dans l'ensemble de la RDC, en particulier dans la ville de Kinshasa en garantissant aux femmes un accès équitable aux ressources économiques et financières et un contrôle de celles-ci, notamment en ce qui concerne la croissance économique, l'éradication de la pauvreté et le bien-être des ménages et des communautés. L'impact de l'inégalité dans l'accès aux ressources représente un défi mondial qui a des implications au niveau individuel, familial, communautaire et national. Car comme le souligne les Nations Unies, « les inégalités de longue date dans la répartition des ressources économiques et financières entre les sexes ont désavantagé les femmes par rapport aux hommes en ce qui concerne leur capacité à participer à des processus de développement plus larges, à y contribuer et à en tirer profit »³⁶.

Enfin, phénomène rare dans plusieurs villes congolaises, il y a quelques décennies, le ménage dirigé par les femmes est devenu très courant de nos jours. Les femmes jouent actuellement le rôle de chef de ménage, de nourricière, de pourvoyeur de tous les besoins du ménage et de responsable juridique du ménage dans son entièreté en étant à la fois au four et au moulin. Même si leurs ménages sont plus vulnérables que ceux dirigés par les hommes, les femmes chefs des ménages s'efforcent à s'occuper des membres de leurs ménages à la limite de leurs moyens.

5. Conclusion, Propositions et Suggestions

Les OMD regroupent différentes cibles quantitatives et mesurables qui visent notamment un développement plus durable et plus juste ainsi que l'éradication de la pauvreté. L'un des objectifs des OMD consiste à assurer l'autonomisation des femmes. Selon plusieurs études de la Banque Mondiale, « les femmes se heurtent à des obstacles importants en matière de perspectives économiques et d'autonomisation et elles sont notamment confrontées à un niveau élevé de violences et de discriminations. Seulement 16,8 % des filles terminent l'école secondaire, soit environ deux fois moins que les garçons. Les mariages précoces et les taux de fécondité élevés

35 ONU, Enquête mondiale de 2009 sur le rôle des femmes dans le développement Contrôle des femmes sur les ressources économiques et l'accès aux ressources financières, y compris la microfinance, Division de la promotion de la femme du Département des affaires économiques et sociales, New York, Nations Unies, 2009, p. IV.

36 Idem

posent problème, le niveau de fécondité des femmes et adolescentes sans aucune éducation étant deux fois supérieur au taux observé chez celles qui ont achevé leurs études secondaires.»³⁷

En RDC, le chômage reste essentiellement un phénomène urbain touchant en majorité les jeunes de 18-35 ans, avec un taux estimé à 15,85% contre 9,37% pour les adultes, selon une publication du Bureau International du Travail. « Dans ce contexte, les jeunes femmes demeurent plus affectées par cette situation dramatique du chômage car leur taux de chômage avoisine 20 % alors que celui des jeunes hommes se maintient à 12%. Les jeunes sont plus particulièrement touchés par le chômage dans des proportions avoisinant le double de la moyenne nationale. »³⁸

Au terme de l'analyse générale effectuée dans cette étude sur la participation de la femme dans la diversification économique et la survie des ménages à faibles revenus dans la ville de Kinshasa, quelques suggestions importantes méritent d'être faites. L'accentuation de la misère dans les ménages urbains ainsi que la régression des conditions de vie réclament de la part de tout le monde, des efforts plus conscients et des interventions efficaces afin d'instaurer les conditions de vie saines au sein de la société et un progrès social véritable.

Notre recherche a montré que la part de la main-d'œuvre féminine dans l'agriculture urbaine de manière générale a baissé considérablement à cause de la confiscation par les autorités des différents terrains où elles exerçaient leurs activités maraîchères. Cette chute ne s'est pas accompagnée d'une augmentation de l'emploi dans d'autres secteurs. Cependant, l'enquête a prouvé que plus de 50% des femmes qui ont quitté l'agriculture urbaine se sont lancées dans le commerce ambulant ou dans la vente d'autres produits, principalement dans les rues de Kinshasa.

Parmi les inégalités dont sont victimes les femmes en RDC, on peut citer : « la faible participation des femmes aux instances de décision. À titre d'illustration, on note que seulement 10,5% des parlementaires congolais étaient des femmes en 2018 au niveau national et cette proportion était de 8,4% en 2006 et 9,7% en 2011. Aux élections provinciales, 10,6% des postes

37 La banque mondiale en République démocratique du Congo (RDC), dans : <https://www.banquemondiale.org/fr/country/drc/overview>, dernière mise à jour: 11 avr. 2023, consulté le 13 avril 2023.

38 C. SUMATA, *Emploi des jeunes et dynamique de l'entrepreneuriat en RD Congo : Une évaluation des mécanismes d'auto-emploi*, Observatoire de la Francophonie Economique, Université de Montréal, Avril 2020, p.3

étaient pourvus par les femmes en 2018 contre 6,8% en 2016. Aux élections sénatoriales en 2018, la proportion des femmes élues était de 19% contre 4,6% en 2006 »³⁹.

Ainsi proposons-nous la libération totale de la femme du joug traditionnel qui fait d'elle jusqu'aujourd'hui un être secondaire. Sur le plan de la santé, la femme et la communauté toute entière devront réaliser beaucoup d'efforts pour améliorer sa situation sanitaire et celle de son environnement immédiat. Le manque d'hygiène corporelle, la cohabitation avec les animaux domestiques dans certains quartiers périphériques de la ville, le manque ou la mauvaise qualité des fosses septiques, la pollution des eaux sont autant d'éléments qui réduisent ses capacités productives et qui freinent, sur tous les plans, sa participation au développement.

« Pour concrétiser les OMD, il faut combattre la pauvreté et remédier à l'insuffisance de l'accès aux services d'instruction et de santé ainsi qu'à celle des possibilités d'action productive mais aussi, plus particulièrement, résorber l'impact disproportionné de ces freins sur les femmes. L'autonomisation féminine constitue ainsi l'un des pivots de la lutte contre la pauvreté. Les recherches montrent que l'autonomisation des femmes et les investissements dans l'amélioration de leurs conditions d'existence et de leurs capacités de travail se traduisent par des gains considérables en développement »⁴⁰.

Le SOS WOMEN, créée après la 4^e Conférence Mondiale des Nations Unies sur la femme à Beijing (Chine) en 1995, se voulait une plateforme de promotion de l'épargne et du crédit fonctionnant sous forme de coopérative d'épargne et de crédit pour les femmes du Tiers - Monde. Il avait mis à la disposition des femmes nécessiteuses avec l'appui logistique et financier du Bureau International du Travail, une assistance particulière qui portait principalement sur les crédits à court terme de 1 à 12 mois qui permettaient aux femmes de garantir leur autonomie financière et qui permettait de renforcer leurs capacités de production et d'organisation. En plus de cela, il permettait aux femmes de former des regroupements sociaux et économiques stratégiques par le biais de formations pluridisciplinaires

39 ONU, Enquête mondiale de 2009 sur le rôle des femmes dans le développement Contrôle des femmes sur les ressources économiques et l'accès aux ressources financières, y compris la microfinance, Division de la promotion de la femme du Département des affaires économiques et sociales, New York, Nations Unies, 2009, p. IV.

40 Naila KABEER, Intégration de la dimension genre à la lutte contre la faim et la pauvreté et objectifs du Millénaire pour le développement : Manuel à l'intention des instances de décision et d'intervention, Presse de l'Université de Laval et L'Harmattan, 2006, 336 p.

axées surtout sur le développement et la culture de l'épargne.

L'assistance que le SOS WOMEN apporte devrait être vulgarisée par les états à travers le Tiers-Monde et en RDC en particulier afin que les femmes qui en ont besoin puissent l'utiliser et en tirer profit. Il est vrai que plusieurs femmes congolaises connaissent des nombreuses difficultés dans le processus d'obtention et de gestion du crédit mais un effort efficace et soutenu de la part de tout le monde est à même de les aider à les vaincre. Il est donc important que les femmes qui vivent dans la ville de Kinshasa tiennent compte de leur potentiel et bravent les nombreux clivages qui entravent souvent leur participation à l'amélioration des conditions des vies de populations qui vivent dans leurs ménages.

Sur le plan éducatif, il a été démontré à travers le monde que l'éducation de la femme joue un rôle primordial dans le développement des nations et la société toute entière en tire des avantages. Les pédagogues ne disent-ils pas : *«éduquer une femme, c'est éduquer toute une nation»*? Afin de contribuer efficacement au développement des siens, la femme *kinoise* doit voir son éducation et son instruction améliorées. Grâce à cela, elle pourra lire, écrire, suivre des séminaires de formation et autres conseils dans le domaine du développement, s'adapter aux nouvelles techniques appropriées au travail manuel (foyers améliorés, broyeuses, égreneuses à maïs, batteuses à riz, savonnerie, teinturerie etc.), aux nouvelles techniques culturelles, aux notions de gestion et de commercialisation.

Grâce à l'instruction, la femme saura lire sur les étiquettes des sacs des semences, d'engrais ou d'intrants et lire sur les notices des produits pharmaceutiques. Il faut ajouter ici les informations, conseils et services en matière de planification familiale, d'amélioration des sources d'eau, d'information sur les causes des maladies, tant il est vrai que la femme assure les premiers soins dans leurs ménages et inculque aux enfants les premières notions d'hygiène.

Enfin, sur le plan du travail agricole, la réalité de notre pays prouve qu'il est difficile, voire impossible, de penser à son développement sans la participation effective de la femme dans ce secteur et sans opérer une révolution agricole durable. A cet effet, l'amélioration des outils que la femme utilise dans l'ensemencement, la récolte, le stockage, le transport, les intrants agricoles et la collecte de l'eau est incontournable pour assurer pleinement sa participation au bien-être des membres de son ménage.